

## **- PROGRAMME DES VISITES ORGANISEES DANS LE CADRE DU VOLET "FOURRAGES" -**

### **Vendredi 19 juin de 9h30 à 16h15 : Visite de la Ferme du Warapot à Troivaux (France)**

Au travers de la visite de la ferme de polyculture élevage d'Hervé et Bernadette Bailleul, vous trouverez des réponses à vos questions : pourquoi produire en bio ? Comment améliorer son autonomie fourragère ? Quels mélanges prairiaux multi espèces adopter, quels en sont les avantages et les inconvénients ? A ce sujet, la Chambre d'Agriculture présentera les résultats d'essais menés sur l'exploitation. La FREDON présentera la problématique des limaces.

Pensez à renvoyer votre coupon réponse, cela nous permettra de prévoir le nombre de repas à servir !

**EARL du WARAPOT, 70 rue principale 62130 Troisvaux**

**Renseignements: Amélie LECOCQ, Gabnor +33 (0)3 20 32 25 35**



*La ferme du Warapot d'Hervé et Bernadette Bailleul est une exploitation de polyculture élevage, convertie en bio depuis 1998. Ce changement des pratiques résulte d'une longue réflexion menée par les exploitants, à la recherche d'une agriculture durable regroupant respect de l'environnement et qualité de la production. Cette exploitation dotée de 82 ha et d'un quota de 300 000 L de lait transforme une partie de sa production en produits laitiers (yaourt, beurre, fromage blanc), commercialisés sur place et dans des magasins spécialisés. Maintenant en vitesse de croisière et pourtant toujours en quête de nouveaux défis, les producteurs ont globalement atteint les objectifs qu'ils s'étaient initialement fixés:*

- L'ensemble des produits est valorisé en bio, Hervé et Bernadette Bailleul sont fiers de les proposer aux consommateurs
- Les adventices des cultures de printemps et des céréales sont bien maîtrisées grâce à un outillage mécanique performant
- Les vaches laitières sont nourries exclusivement d'aliments produits sur l'exploitation, ce qui contribue à améliorer l'autonomie alimentaire des producteurs .

### **Mardi 30 juin 2009 à 13h30: Visite d'une ferme de grandes cultures bio à Carvin (France)**

Comment faire évoluer progressivement une ferme d'une centaine d'hectares vers le bio ? Quels sont les débouchés en grandes cultures bio ? Quels sont les résultats économiques d'une ferme de grandes cultures bio ? Autant de questions, et bien d'autres, auxquelles vous trouverez des réponses lors de cette journée.

**Exploitation de François Desruelles, 72 rue du Marais 62 220 Carvin**

**Renseignements : Sarah STAUB, Gabnor +33 (0)3 20 32 46 60**

### **Mercredi 7 octobre de 9h30 à 16h00 : Visite de la Ferme Lamboray (Belgique)**

Au cours de cette visite seront proposées des pistes de réflexion pour améliorer l'autonomie fourragère au sein d'une ferme biologique. Davantage de détails vous seront transmis le moment venu.

**Ferme Lamboray, 25 Rue du Bondeau à 6900 Waha (Marche en Famenne)**

**Renseignements: Eddy Montignies +32 (0)473 37 06 42 - Daniel Jamar: +32 (0)476 91 76 86**

Le projet Vetabio est réalisé dans le cadre du projet Interreg IV France- Wallonie- Flandres avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), le Conseil Régional Nord Pas de Calais, le Conseil Général du Nord, la province de Flandres Occidentale, la province de Flandre Orientale, la région Wallonne, le service public de Wallonie.

*Fort d'une dynamique transfrontalière, le projet Vetabio a pour objet de renforcer les échanges entre producteurs français, wallons et flamands. En insistant sur une mise en commun des savoirs et un partage d'expériences, ce projet met en œuvre de nombreuses actions de recherche concernant les cultures maraîchères et fourragères. A ce propos, diverses visites sont planifiées dans la zone transfrontalière jusqu'à la fin de l'année. Elles permettront d'approfondir ces deux thématiques sous différents angles, dans le but d'apporter des éléments de réponses à toutes vos questions.*

### **Enquête chez les producteurs maraîchers Bio : premiers résultats.**

Dans le cadre du projet Vetabio, une enquête a déjà été réalisée chez 53 maraîchers Bio sur les 130 que compte l'espace transfrontalier. Cette enquête se poursuit et vise un double objectif :

- Dégager les besoins en information et en expérimentation exprimés par la profession.
- Élaborer un annuaire complet reprenant les coordonnées de chacun des maraîchers avec ses productions.

Si pour le deuxième volet, nous poursuivons nos travaux, pour le premier volet nous pouvons déjà ressortir comme premiers éléments que les problèmes les plus couramment signalés étaient, dans l'ordre:

- 1°/ **Le désherbage en général et la maîtrise de Galinsoga en particulier.** Viennent ensuite par ordre décroissant : les chénopodes, les chardons, les mourons, les renouées, les rumex, les chiendents et les panics pied-de-coq. (N.B. : nous citons ici les adventices qui posent problème, pas celles qui sont présentes)
- 2°/ **Les mildious** sur pomme de terre, oignon, tomate, poireau et laitue.
- 3°/ **Le gibier, les pigeons, les campagnols, les mulots et les limaces.**
- 4°/ **Les mouches et lépidoptères** sur poireau, carotte, choux.
- 5°/ **La recherche d'anciennes variétés résistantes aux maladies.**



Pour apporter des réponses à ces problèmes, 3 axes seront utilisés :

- **Communication sur des éléments existants par des fiches techniques ou des brochures.**

Déjà disponibles: - Variétés résistantes au mildiou en pomme de terre.

- Techniques de protection utilisables contre la mouche de la carotte.
- Techniques de protection utilisables contre la mouche du chou.

En cours de réalisation: - La maîtrise de l'enherbement.

- Le désherbage thermique.
- Comment lutter contre le mildiou de l'oignon en AB (voir fiche jointe à ce numéro)
- Le mildiou de la tomate.
- Lutter contre les limaces en AB.
- Comment lutter contre la teigne du poireau en AB.

- **Réalisation d'essais spécifiques en station ou chez des producteurs :**

- Variétés en laitue, salades, poireau, céleri,...
- Moyens de protection physique contre gibiers et pigeons.

- **Organisation de visites d'essais et d'exploitations avec démonstrations**

*(Ce numéro présente le détail des prochaines rencontres prévues).*

Par ailleurs, nous poursuivons actuellement nos travaux sur :

- Essais de lutte contre la rouille sur cultures d'ail et de poireau à l'aide de produits d'origine naturelle.
- Essais de lutte contre les pucerons de la laitue à l'aide de produits d'origine naturelle.

... Et bien d'autres thèmes sur lesquels nous reviendrons prochainement.

Toutes les équipes de terrain sont à votre disposition pour répondre aux questions ou problèmes spécifiques des producteurs.

**Renseignements: Jean Philippe Vercaigne, +32 (0)68 26 46 32**

**- PROGRAMME DES VISITES ORGANISEES DANS LE CADRE DU VOLET "MARAÎCHAGE" -**

**Lundi 29 juin à 18h: Visite démonstration d'une ferme de référence VETABIO (France)**

La maîtrise des adventices est un enjeu majeur dans le développement de la production de légumes biologiques. Les enquêtes réalisées chez les différents partenaires (53 maraîchers) confirment cette préoccupation avec un des problèmes le plus souvent signalé par les producteurs. Néanmoins, des différences importantes existent entre les exploitations selon les stratégies employées. La visite permettra de montrer qu'il est possible de maîtriser les adventices en petite structure avec les moyens disponibles en bio (faux semis, désherbage thermique, binage, engrais vert). Un suivi des adventices a également été mis en place par le Pôle Légumes Région Nord sur cultures de carottes (conservation) et de choux afin de mesurer l'impact des différentes interventions sur la réduction des adventices.

**Exploitation d'André Béthencourt, 39 grand rue 62170 Campigneulles les Grandes**  
**Renseignements : David Grébert (PLRN) +33(0)3 21 52 83 99**



*L'exploitation de M. Béthencourt est spécialisée en maraîchage multi produits sur une surface de 5 ha dont 1.70 ha de légumes plein champ (principalement carottes, choux, poireaux ) et tunnel (concombres, aubergines, haricots, ...), le reste en prairie valorisé par un troupeau de vaches allaitantes. En non-labour depuis quelques années, l'agriculteur maîtrise bien la problématique des adventices grâce à une bonne gestion de son système: respect des rotations, implantation d'engrais verts, maîtrise du faux semis, désherbage thermique ...*

**Mercredi 24 juin 2009 de 17h30 à 21h : Portes ouvertes du PCBT (Flandres belges)**

Le 24 juin, le PCBT organise ses portes ouvertes. A cette occasion, vous pourrez visiter les essais en culture biologique et en savoir plus sur la conduite d'une exploitation spécialisée en grandes cultures - maraîchage. Comment la fertilité du sol est-elle maintenue, comment maîtriser les mouches du chou ou les adventices dans la pépinière des plants de poireau? Nous présenterons également une gamme d'essais variétaux menés sur l'exploitation. Après un tour de la ferme expérimentale, une démonstration de brûleur de désherbage sera réalisée sur maïs (Van Houcke Machinebouw), suivie d'une démonstration de binage autoguidé et d'une autre de sarclage entre plants dans les choux (Godin frères).

**PCBT, Gabriëlstraat 11, 8800 Rumbeke-Beitem (België)**  
**Renseignements: Femke Temmerman (PCBT) +32 (0)51 27 32 51**

**Juillet 2009 à 18h: Visite d'une exploitation maraîchère, Flandres belges**

Cette visite présentera l'organisation d'une exploitation maraîchère sur une petite échelle avec vente à la ferme. Quelques aspects spécifiques de l'exploitation comme le travail du sol, la culture des propres semences ou les méthodes bio-dynamiques seront présentées. Davantage de détails vous seront transmis prochainement.

**Renseignements: Annelies Beeckman (PCBT) 0032 51 27 32 51**

**Mardi 18 août 2009 à 18h : Visite d'une entreprise de formation par le travail (Wallonie)**

L'exploitation assure la production de 50 espèces de légumes BIO, dont l'intégralité est commercialisée sous forme de paniers. Cette visite présentera un exemple d'utilisation de la traction animale en cultures maraîchère BIO via un âne et un porte outil La Kassine.

**A Coup de Pousses, Ry del Vau, 5 à 5340 GESVES (Belgique) acoupdepousses@gmail.com**  
**Renseignements: Eddy Montignies (CEB) +32 (0)473 37 06 41 - Jean Philippe Vercaigne (CARAH)+32 (0)68 26 46 32**



**Autonomie alimentaire des élevages bovins laitiers :  
 100% bio qu'est ce que ça change ?**

Dans le cadre de la nouvelle exigence d'une alimentation intégralement bio pour les bovins et dans le but d'orienter leur travail à venir, les partenaires de chaque versant se sont attachés à identifier auprès d'éleveurs laitiers quels sont les problèmes qu'ils rencontrent ou anticipent, quelles sont leurs observations, leurs interrogations ou leurs intentions. Nous en donnons ici une synthèse en vous invitant à réagir soit parce que vous y retrouvez vos propres préoccupations et que vous êtes personnellement intéressé de vous associer à notre travail d'expérimentation et de mise en réseau soit, au contraire, parce que vous n'y retrouvez pas les problèmes que vous rencontrez dans votre élevage et/ou vos cultures fourragères. Les questions varient en fonction de la structure d'exploitation, de la région agricole et du niveau de technicité mais globalement, nous n'avons pas observé de contradiction entre les versants.

**Q1: L'herbe est la base de l'alimentation, c'est la culture la mieux maîtrisée et on peut difficilement l'acheter à l'extérieur : comment la valoriser au mieux avant de chercher à cultiver des aliments sophistiqués (soja, lupin, colza) ?**

- Vaut-il mieux diminuer les surfaces en céréales et se concentrer sur l'herbe plutôt que de rechercher l'autonomie maximale ?
- Quelle est la plus-value des mélanges multi-espèces en prairie temporaire ? Comment conduire la prairie permanente pour ne pas la dégrader : fertilisation, pâturage, améliorer la flore qui a tendance à se dégrader ?
- Mode de récolte et de conservation: stade, foin ou pré-fané, en particulier les éleveurs français qui ne sont plus limités dans l'utilisation d'ensilage et sont intéressés par l'expérience des éleveurs belges en la matière.
- Comment tirer parti des différences de qualité des prairies fauchées entre la 1ère, 2ème et 3ème coupes ou des prairies pâturées au cours de la saison.
- Mode de distribution du fourrage : totale, mélangée ou les uns après les autres, en continu ou en repas séparés.

**Q2 : La valeur des aliments et de la ration est mal connue, voire mise en doute. Il y a la valeur comptable (UF, PDI, VEM, DVE) mais les vaches ne répondent pas toujours selon cette mathématique : les taux (T.B.,T.P.) ne s'expriment pas, je supprime un ingrédient riche et cher et cependant la production laitière ne change pas ?**

- Jusqu'où faut-il prendre ces valeurs en considération ?
- Y a-t-il d'autres valeurs à prendre en compte ? Fibrosité, digestibilité, acide aminés (lysine/méthionine), vitamines, tannins ?
- Quels sont les intérêts et inconvénients spécifiques de chaque aliment, comment les associer et dans quelle mesure peuvent-ils se substituer, quelle est leur influence sur la qualité du lait pour la transformation : foin, betteraves, céréales ?
- Grain et immature, lin, maïs (ceux qui en cultivent pensent arrêter, ceux qui n'en cultivent pas en rêvent !), céréales immatures, féveroles (ensilées plante entière, grain immature ou sec) pois, luzerne, lupin, colza ?
- Au-delà de la valeur zootechnique, quelle est la valeur économique de la ration, comment raisonner les deux en même temps ?

**Q3: Comprendre comment fonctionne ma vache pour mieux piloter son alimentation au jour le jour avec ce dont je dispose et tirer des enseignements de ce que j'observe.**

- Comment digère-t-elle, comment valorise-t-elle la ration ?
- Quels sont ses besoins à chaque moment du cycle de production ?
- Que se passe-t-il lors des transitions alimentaires ?

**Q4: Comment optimiser l'ensemble de mon système ?**

- Comment prendre en compte à la fois les performances techniques et économiques sur le long terme alors que le contexte est changeant : prix du lait, coût des aliments, réglementation, structure d'exploitation ?
- N'ai-je pas intérêt à simplifier mon système pour diminuer le temps de travail, être économiquement plus performant et améliorer ma qualité de vie plutôt que de rechercher l'autonomie à tout prix ?

Parmi toutes ces questions, il va falloir sélectionner et donner des priorités. D'autre part, il est inutile de répondre à certaines questions très pointues si des questions de base restent en suspens. Beaucoup de questions peuvent trouver réponse chez des éleveurs bio expérimentés, dans l'expérience hors bio ou chez les scientifiques avant d'envisager des expérimentations en propre dans le cadre du projet VETABIO. C'est à cette collecte des informations et à la mise en réseau des compétences entre les régions que les partenaires du projet vont s'attacher.

**Auteurs et contacts**

		<b><u>Tél :</u></b>	<b><u>Port :</u></b>
<b>France :</b>	Alain Lecat,	+33 (0)3 20 88 67 54	+33 (0)6 77 67 31 13
	Bruno Retailleau,	+33 (0)3 20 32 25 35	+33 (0)6 83 25 53 09
<b>Flandres :</b>	Annelies Beeckman, Lieven Delanote	+32 (0)51 27 32 51	
<b>Wallonie :</b>	Daniel Jamar	+32 (0)61 23 10 10	+32 (0)476 91 76 86
	Eddy Montignies	+32 (0)81 62 50 36	+32 (0)473 37 06 41